

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME SEPTIÈME

1888

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1888

serait pas en présence des restes de quelque renard qui se serait creusé un terrier dans le tumulus.

M. Lacassagne remarque un fragment de tibia humain qui est manifestement pathologique : il paraît avoir été atteint d'ostéite poreuse. Il n'y aurait rien d'étonnant que ce soit une lésion de scrofuleuse ou de syphilis : M. Rollet n'a-t-il pas trouvé une tumeur syphilitique sur le tibia du squelette de la femme de Solutré, déposé au musée de Lyon ?

M. Lacassagne soumettra à l'examen de ce spécialiste le fragment d'os en question.

COMMUNICATION

LES DOLMENS DU BAS-VIVARAIS

— Suite —

PAR M. ERNEST CHANTRE

Mémoire non déposé.

DISCUSSION

M. Lacassagne, répondant à M. Chantre qui a dit qu'il n'existait pas de dolmens dans la Loire, croit en avoir reconnu un près de Villerest, au lieu dit : *Le Perron*.

NOTE SUR DES MÉGALITHES ET UNE CAVERNE A OSSEMENTS
DÉCOUVERTS PRÈS DE SOUK-EL-ARBA (TUNISIE)PAR M. LE D^r CARTON

Mégalithes. — Bulla-Regia, ville romaine déjà très prospère à l'époque carthaginoise, est séparée de la grande plaine de la Daglat par une chaîne composée de cinq mamelons, sur lesquels j'ai rencontré un certain nombre de monuments mégalithiques. Il en existe trois variétés.

1° *Dolmens*. — Les dolmens sont disséminés, au nombre d'une trentaine, sur les trois collines centrales. Disposés assez irrégulièrement, ils paraissent cependant former trois alignements : un

sur chaque versant, un sur la crête. Ces dolmens ont été édifiés à l'aide de blocs de calcaire trouvés sur place. Ces matériaux n'ont été ni dégrossis ni taillés, comme les pierres du type d'Ellez. Ils sont assemblés de façon à former un cube. Quatre pierres, souvent plates, quelquefois complètement informes, constituent les parois de la chambre. Elles ont une hauteur d'environ 1^m,20 à 1^m,50 et supportent une autre pierre plate de dimensions considérables : 2 mètres à 2^m,50 de longueur. L'orientation n'est pas invariable, elle est le plus souvent de l'est à l'ouest. Quelques monuments sont ouverts du côté est.

Quelquefois, on s'est contenté d'utiliser, pour l'inhumation, des cavités naturelles de la roche, et de poser une grosse pierre horizontale sur les saillies qui entourent celles-ci. La colline qui les supporte est tellement dénudée, que, si l'élévation de ces monuments au-dessus du sol a pu varier depuis leur construction, elle a dû non pas diminuer, mais augmenter.

Il n'y a pas, comme on en a rencontré en d'autres points de la Tunisie, de dallage autour de ces dolmens.

J'ai fouillé plusieurs d'entre eux, et n'y ai rencontré en général que des débris d'ossements et de poteries grossières très brisées. Il est donc probable que la plupart de ces sépultures ont été violées. Une seule était intacte. Orientée de l'ouest à l'est, et située sur le versant nord de la colline, elle était du type que je viens de décrire, et contenait un squelette accroupi, les deux mains allongées de chaque côté du corps. Dans celles-ci étaient deux vases. Celui que tenait la main gauche, était en terre jaune, très friable, peu cuite, et très brisée. Le vase de droite avait la forme d'une coupe de 8 centimètres de hauteur, à ouverture circulaire, elle était supportée par trois pieds cylindriques, très voisins les uns des autres, d'une hauteur de 1 centimètre. La façon en était grossière. Elle était en terre rouge, tendre, d'un grain excessivement fin, bien cuite. En dehors de ces objets, je n'ai rien trouvé dans cette sépulture. La coupe a été remise à M. le Directeur des antiquités de Tunisie pour être déposée au musée du Bardo.

J'ajouterai que les gens du pays ont dit qu'il existait aussi plusieurs dolmens sur les montagnes voisines.

2° *Cromlechs*. — Un cromlech de 5 mètres de diamètre, composé de pierres plus grosses que celles qui servent aux Arabes pour la formation des rangées circulaires de pierres autour de leurs tombes, existe vers l'extrémité ouest des collines.

3° *Pierres levées*. — L'ouvrage le plus considérable qui existe en ce point, consiste en une muraille de pierres informes, d'une hauteur moyenne de 1 mètre située sur le versant nord et s'étendant sur une longueur d'environ 100 mètres. Elles sont placées les unes près des autres, et se touchent. Cet alignement s'élève très obliquement, de l'ouest à l'est, sur les collines, et se termine vers la partie moyenne du mamelon le plus élevé. A son extrémité supérieure est un espace carré de 5 à 6 mètres de côté, entouré de grosses pierres.

Sur l'autre versant est une pierre levée, plate, d'environ 2^m,75 de hauteur, appuyée contre une saillie naturelle du sol; un peu oblique elle représente peut-être la dalle supérieure des dolmens.

Je n'ai pas la prétention d'élucider la question si controversée de l'âge de ces dolmens, mais je crois intéressant de signaler, à ce propos, quelques sépultures arabes situées sur le sommet du Djebel-Herrech, montagne très élevée et très escarpée qui domine la plaine de la Daglat. Là, autour de la tombe d'un saint, sont groupées une vingtaine de tombes ayant exactement la forme d'un dolmen. Elles se composent de quatre dalles d'une pierre schisteuse, très abondante aux environs. Trois d'entre elles sont fichées en terre de façon à former les parois, la quatrième forme le toit. Un des côtés n'est, par conséquent, pas fermé, et regarde à l'est; c'est par là que les arabes introduisent les vases et autres objets qu'ils ont coutume de déposer en pareils endroits. Ce dolmen minuscule a une hauteur de 30 à 40 centimètres, la longueur des parois est sensiblement la même. Ces édifices ne servent pas de sarcophages, mais bien de monuments funéraires; je n'ai pu examiner le mode d'inhumation. Quelques-uns de ces monuments se composent de deux chambres accolées.

J'ai cru devoir signaler ce fait très intéressant en ce qu'il y a, dans ce mode d'architecture, une tradition laissée évidemment par les constructeurs de dolmens.

Dans le cimetière arabe de Souk-el-Arba, il existe en très mauvais état un cromlech construit à l'aide de pierres de taille romaines.

Cavernes à ossements. — Près de la pierre levée que j'ai signalée plus haut, on trouve l'ouverture béante d'une caverne à ossements qui a été, de ma part et au point de vue purement géologique, l'objet d'une communication à la Société géologique du Nord⁴. Je n'y ai trouvé que des ossements d'oiseaux de toute taille, de grands vertébrés, principalement de ruminants, et surtout une énorme quantité de maxillaires inférieurs admirablement conservés. La grande résistance que, grâce à sa dureté, le tuf calcaire opposait à l'extraction, ne m'a permis d'exploiter qu'une très faible partie de ce gisement. La surface de section de celui-ci, qui forme une des parois de la caverne, est très grande, et permet de supposer qu'il est considérable. Aussi, malgré que je n'y ai rencontré aucun vestige de l'industrie humaine, j'ai cru devoir les signaler. Des recherches ultérieures en mettront peut-être à jour.

La séance est levée à 5 h. 3/4.

L'UN DES SECRÉTAIRES : F. LESBRE.

⁴ Voir *Annales de la Société de géologie du Nord*, novembre 1888.